

6 SEPTEMBRE &gt; ROMAN Brésil

# Naissance d'une capitale

**João Almino** relate la construction de Brasília à travers les yeux d'un enfant élevé par des pionniers.



Au cours de sept nuits consécutives, le narrateur recueille les souvenirs de son père adoptif, incarcéré dans une prison brésilienne, vieillard mourant auprès duquel il a grandi à la fin des années 1950, à Cidade Livre, « la Ville Libre ». Cette « ville jetable »

surge de rien sur un plateau de l'intérieur du pays, le Planalto central, faite de baraquements de bois, accueillait alors une population d'exilés travaillant à l'édification du projet urbanistique le plus ambitieux et idéaliste du Brésil contemporain : la construction de la nouvelle capitale, Brasília, inaugurée le 21 avril 1960 au terme de trois ans et demi de travaux.

Au sein d'une communauté hétérogène, dans un décor de Far West tropical, le garçon a vécu dans une singulière famille recomposée, entouré de deux tantes : la pieuse et droite Francisca, fournisseuse de denrées alimentaires, et la sexy et révolutionnaire Matilde, fonctionnaire dans un ministère. Les deux incarnant un îlot féminin érotique dans un environnement viril de pionniers bâtisseurs. Des héros obscurs tous plus ou moins missionnaires : le père du narrateur se rêvait greffier de la naissance de la ville et recueillait, en chroniqueur mondain improvisé, les impressions des visiteurs illustres ; le timide et délicat Valdivino, un paysan venu du Nordeste, comme des centaines de « *candangos* », ouvriers du bâtiment embauchés sur le chantier, avait quant à lui une vocation de constructeur d'églises et se consumait d'un amour sans réciprocité pour une prophétesse guidée par des illuminations. Se mêlaient, dans cette zone franche, commerces plus ou moins louches, passions vénéneuses et cosmogonie superstitieuse. Les confidences, les différentes versions de l'histoire, la question notamment des conditions de la mort de Valdivino, arrivent en ordre dispersé au rythme de ces ultimes moments de confrontation entre le père et le fils. L'originalité de la narration, qui retrace avec force détails les étapes d'une incroyable utopie collective, tient aussi à la position du narrateur, prénommé comme l'auteur João, qui inclut dans son récit les commentaires et les interventions de lecteurs d'un blog, qui forment comme un comité de rédaction fantôme, saupoudrant d'un supplément de fiction le déjà très légendaire roman de Brasília. **VÉRONIQUE ROSSIGNOL**

João Almino

**Hôtel Brasília**

MÉTALLIÉ

TRADUIT DU PORTUGAIS (BRÉSIL)

PAR GENEVIÈVE LEIBRICH

TIRAGE : 4 500 EX.

PRIX : 18,50 EUROS ; 222 P.

ISBN : 978-2-86424-881-1

SORTIE : 6 SEPTEMBRE



9 782864 248811

3 SEPTEMBRE &gt; ROMAN Grande-Bretagne

# Au cœur du désert

Avec *Dieu sans les hommes*, **Hari Kunzru** signe son roman le plus ambitieux et le plus déroutant.



Hari Kunzru avait opéré une entrée fracassante sur la scène littéraire britannique avec *L'illusionniste* (Plon 2003, repris en 10/18). Un premier roman brillant qui dévoilait un conteur à la maîtrise déjà impressionnante. Depuis, celui qui a vu le jour à Londres en 1969 d'un

père indien et d'une mère anglaise s'est également illustré avec *Mes révolutions* (Plon, 2008), excellent cru où il continuait de s'interroger sur l'identité et les transformations d'une vie.

Le revoici avec son opus le plus ambitieux et le plus déroutant à ce jour. *Dieu sans les hommes* alterne les époques et les personnages. En 1947, après avoir combattu dans le Pacifique, un dénommé Schmidt achète un terrain et une caravane, puis s'installe en plein désert, aux Pinnacles Rocks. Schmidt a été un homme violent, tenant mal l'alcool au point de devoir quitter l'Alaska. Après son installation, il reçoit un beau jour une étrange visite céleste...

En 2008, Jimmy, Nicky et Noah, membres d'un

groupe de rock anglais, viennent enregistrer à Los Angeles. Où ils passent plus de temps à se défoncer qu'en studio. Obsédé par l'absence de sa petite amie Anouk, le chanteur, Nicky Capaldi, a besoin de fuir et prend une chambre dans un motel... Le lecteur se retrouve ensuite en 1778, dans une mission délabrée où le frère Fray Garcés s'occupe des Indiens. Il revient en 2008 pour y suivre Jaswinder Singh Matharu dont le fils Raj est sujet aux crises de colère et ne laisse pas une minute de répit à ses parents... Ramené en 1958, on s'attache alors aux pas de Joanie Roberts, qui fait partie de la Cohorte menée par le Guide. Guide qui a croisé la route de ses « frères de l'espace »...

Hari Kunzru joue à chaque chapitre avec le mystère et la psychologie de ses personnages. Il faut accepter de le suivre en plein désert. Se laisser bercer par sa narration, son art évident de la fiction et son questionnement sur les méandres de l'existence. **AL. F.**

Hari Kunzru

**Dieu sans les hommes**

JC LATTÈS

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR CLAUDE ET JEAN DEMANUELLI

TIRAGE : 7 000 EX.

PRIX : 22,50 EUROS ; 490 P.

ISBN : 978-2-7096-3819-7

SORTIE : 3 SEPTEMBRE



9 782709 638197